

– C’est votre fille, le Petit Chaperon rouge (dit le loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. »

La bonne mère-grand, qui était dans son lit à cause qu’elle se trouvait un peu mal, lui cria : « Tire la chevillette, la bobinette cherra. »

Le loup tira la chevillette, et la porte s’ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu’il n’avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s’alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc.

« Qui est là ? »

Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup, eut peur d’abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit :

« C’est votre fille, le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. »

Le loup lui cria en adoucissant un peu sa voix :

« Tire la chevillette, la bobinette cherra. »

Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s’ouvrit.

Le loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : « Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. »

Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé.

Elle lui dit :

« Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !

– C’est pour mieux t’embrasser, ma fille.

– Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !

– C’est pour mieux courir, mon enfant.

– Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !

– C’est pour mieux écouter, mon enfant.

– Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !

– C’est pour mieux voir, mon enfant.

– Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !

– C’est pour te manger. »

Et en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.

